

Exode 33, 12-23

12Moïse dit au Seigneur : « Écoute, Seigneur ! Tu m'as ordonné de conduire ce peuple, mais tu ne m'as pas indiqué qui tu veux envoyer pour m'aider. Pourtant tu m'as choisi spécialement et tu m'accordes ta faveur, c'est toi qui l'as affirmé. 13Eh bien, puisque j'ai ta faveur, fais-moi connaître tes intentions. Ainsi je te connaîtrai vraiment et je bénéficierai pleinement de ta faveur. N'oublie pas que ce peuple, c'est le tien. » 14Le Seigneur lui répondit : « Je viendrai en personne ! Tu n'auras pas à t'inquiéter. »

15Moïse reprit : « Si tu renonçais à venir en personne avec nous, ne nous ordonne pas de partir d'ici. 16En effet, si tu ne nous accompagnes pas, comment pourra-t-on savoir que tu nous accordes ta faveur, à ton peuple et à moi ? Seule ta présence peut nous distinguer des autres peuples de la terre. » 17Le Seigneur répondit à Moïse : « Je réaliserai cela même que tu viens de dire. Je t'accorde ma faveur, car c'est bien toi que j'ai choisi. »

18Moïse lui demanda : « Permets-moi de contempler ta gloire. » 19Le Seigneur dit alors : « Je vais passer devant toi en te montrant toute ma bonté et en proclamant mon nom : "Le Seigneur." J'aurai pitié de qui je veux avoir pitié et j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion. 20Cependant, ajouta-t-il, tu ne pourras pas me contempler de face, car aucun être humain ne peut me voir de face et rester en vie. 21Il y a ici, tout près de moi, un emplacement, un rocher, où tu te tiendras. 22Quand je passerai en manifestant ma gloire, je te cacherai dans un creux du rocher en te couvrant de ma main, jusqu'à ce que je sois passé. 23Ensuite, je retirerai ma main et tu pourras me voir de dos, puisque l'on ne doit pas me voir de face. »

Au moment où Moïse prononce ces paroles, qui aujourd'hui peuvent nous paraître osées, le peuple vit une profonde crise religieuse. En effet, Israël, lassé par ce Dieu invisible qui ne parle qu'à Moïse sur une lointaine montagne, s'est fabriqué un veau d'or, tel qu'on en trouvait dans les religions ambiantes.

Face à un avenir incertain, face à l'inconnu et au sentiment d'être seul et abandonné de Dieu, le peuple s'est détourné de ce Dieu qu'on ne peut voir, ni même entendre, pour se faire un Dieu à la mesure de ses craintes et de ses désirs. Oh, il ne s'agit pas de leur jeter la pierre même si Moïse est en colère parce qu'il se sent trahi ! "Eux aussi auraient tant aimé voir la puissance, la gloire de leur Dieu" ; avoir un signe tangible de sa présence agissante à leur égard.

Certes en regardant en arrière, ils ne pouvaient qu'admettre que Dieu les conduisait et les protégeait, mais c'est tellement dur de croire en un Dieu dont on ne constate la présence qu'après coup. Et c'est peut-être aussi notre tentation aujourd'hui.

Nous aussi, - face à la situation de crise profonde dans laquelle nous sommes entrés pour longtemps ; face aux « guerres » surnois et interminables qui veulent opposer occident et orient, chrétiens et musulmans

et qui s'étalent quotidiennement devant nos yeux avec leur cortège de blessés et de morts ; face à ces violences terroristes devant lesquelles nous nous sentons démunis et impuissants - nous aussi, comme le peuple d'Israël, avons peut-être envie de dire : "Mais où est Dieu ? Est-il encore présent à notre monde ?"

Et, dans notre impuissance, nous aurions aussi envie de lui dire avec Moïse : "Mais Seigneur, manifeste ta gloire et ta puissance ! Prouve-nous que tes promesses de paix et de justice sont vérités. Fais quelque chose ! Rassure-nous ! Donne-nous un signe afin que nous sachions que tu es avec nous !"

Comme Moïse, nous aussi avons besoin de voir un signe grandiose, quelque chose de glorieux qui nous prouve que Dieu existe, qu'il est vivant et agissant dans notre monde,... malgré tout ce qui contredit quotidiennement cette espérance et qui fait aussi que beaucoup de nos contemporains ont remplacé Dieu par leurs propres veaux d'or, leurs propres idoles auxquelles ils consacrent temps, énergie et argent pour donner contenance et sens à leur vie !

Plus le quotidien est sombre et déprimant, plus grand est le besoin ou le désir de voir des choses belles et magnifiques...

« Permets-moi de contempler ta gloire ! » dit Moïse dans son gros moment de déprime et de sentiment d'abandon !

La gloire de Dieu ! Voilà ce que Moïse aimerait voir pour pouvoir prouver au peuple que Dieu est bien avec eux, qu'il ne les a ni oubliés, ni abandonnés.

Mais qu'est-ce que la gloire ?

Aux yeux des hommes, aux yeux de Moïse - et à nos yeux aussi, il faut bien le dire - gloire rime avec grandeur, splendeur, honneur, richesse, puissance, domination politique, militaire et économique, - aussi avec célébrité, luxe, palace, prestige, feux d'artifice, jet-set ! Et pour les chrétiens, gloire rime avec miracles, dons spectaculaires, bénédictions généreuses, église riche et pleine, bref, nous partageons, pour la plupart d'entre nous, la même conception humaine de la gloire bling bling ; de la gloire qui en fiche plein la vue et qui impressionne ! Ah si Dieu voulait juste un peu manifester de cette gloire ! Alors nous serions plus assurés dans notre foi et ceux qui nous moquent ou qui persécutent les chrétiens seraient moins fiers et moins arrogants !

« Permets-moi de contempler ta gloire ! »

Dieu ne laisse pas Moïse sans réponse mais elle est complètement décalée par rapport à l'attente de ce dernier. Rien de spectaculaire. Pas de coup d'éclat. Pas de tremblement de terre ni d'éclairs. Pas de tempête ni de

manifestation extraordinaire. Dieu se place à l'opposé des conceptions humaines, il renverse le jeu. La gloire de Dieu n'a rien de commun avec notre conception humaine de la gloire. Dieu nous prend à contrepied.

Dieu ne dit pas à Moïse : « Attends un peu que je t'en fiche plein la vue ! » mais il lui dit : « Je vais passer devant toi en te montrant toute ma bonté et en proclamant mon nom : YHWH-Adonaï »

La gloire de Dieu, c'est d'être le Vivant qui donne et redonne vie à celui qui se sent comme mort dans son âme !

« Permets-moi de contempler ta gloire ! »

Ce cri d'une âme en peine, ce soupir d'un cœur en désarroi est peut-être aussi notre cri intérieur. Il est légitime et Dieu le prend au sérieux. Mais comme pour Moïse, la réponse que Dieu nous donne, n'est peut être pas celle que nous aurions aimé avoir. A notre question : "Qu'attends-tu pour intervenir ?" le Seigneur ne répond pas par des coups d'éclats mais en nous comblant de force et de courage, de confiance et de sérénité, d'audace aussi et de sagesse pour le combat de la vie que nous avons à mener ici et maintenant contre tout ce qui défigure l'humain dans son humanité, contre tout ce qui le fait désespérer de lui-même et des autres, contre le désespoir, la lâcheté et la démission face aux horreurs et aux injustices dont il est le témoin quotidien.

La gloire que Dieu nous laisse entrevoir, c'est sa bonté, sa bienveillance, sa patience, sa douceur, autrement dit : son « *humanité* ».

La gloire de Dieu – Noël nous l'a redit par le chant des anges - c'est un bébé fragile et vulnérable dans une crèche.

La gloire de Dieu, c'est cet enfant, qui réjouit le cœur des faibles et des puissants, des riches et des pauvres ; c'est cet homme qui s'agenouille devant le lépreux et le prend dans ses bras ; cet homme qui rencontre l'impur exclu et possédé par le mal ; cet homme qui parle à la Samaritaine méprisée ; cet homme qui se laisse laver les pieds par une prostituée et qui, à son tour, lavera les pieds de ses disciples, même ceux de celui qui allait le trahir...

La gloire de Dieu, se manifeste aussi et encore dans la croix, dans ce qui semble être une défaite mais qui en fait, est la victoire de celui qui est resté fidèle à lui-même et qui est allé jusqu'au bout de sa mission de compassion, d'attention et d'amour pour le prochain...

La gloire de Dieu, s'exprime aussi au moment de la résurrection, qui s'est passée dans le silence le plus absolu, sans trompette ni tambour ; c'est la vie qui triomphe de la mort, la vie qui continue au-delà des apparences...

La gloire de Dieu, c'est la vie, puisqu'il est le Vivant ! La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ; c'est l'homme debout.

C'est exactement ce que Dieu dit à Moïse : « Tiens-toi là debout sur ce rocher. »

La gloire de Dieu, c'est de relever celui qui est couché, consoler celui qui est abattu, encourager celui qui n'en peut plus.

Et puis Dieu continue :

Quand ma gloire passera, je te mettrai dans le creux du rocher et je te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que j'aie passé. Puis je retirerai ma main et tu me verras de dos, car personne ne peut voir ma face.

Le creux du rocher, cela nous rappelle Elie, prophète en fuite, prophète dont la tête est mise à prix, un prophète déboussolé, ébranlé, désarmé, un prophète qui, lui aussi, du fond de sa grotte, demande un signe de la gloire de Dieu. Et le texte dit : « Dieu n'était pas dans la tempête, Dieu n'était pas dans le feu, Dieu n'était pas dans le tremblement de terre, mais dans le souffle doux et léger de la brise du soir. » 1 Rois 19. Dieu est comparé à une légère brise du soir... Voilà de quoi nous faire réfléchir quant à notre conception de Dieu et de la gloire de Dieu...

Je te mettrai dans le creux du rocher.

Oui, il y était Moïse, dans le creux du rocher, dans le creux de vague, dans le creux du découragement, dans le creux de la solitude, et Dieu est venu à sa rencontre : « Je te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que j'aie passé. Puis je retirerai ma main et tu me verras de dos, car personne ne peut voir ma face. »

C'est aussi ce que nous rappelle l'évangile de Jean, tout en ouvrant une porte : « Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils, Jésus-Christ, nous l'a révélé. »

Connaître Jésus, c'est connaître Dieu ; rencontrer Jésus, c'est rencontrer Dieu, voir la face de Jésus, c'est voir la face de Dieu.

Comment, nous qui aurions besoin de voir Dieu – comme le peuple d'Israël qui, à cause de ce besoin, s'est construit une idole - pouvons-nous voir Dieu aujourd'hui ?

Je l'ai déjà rappelé dimanche dernier à la fin de la prédication-narration : Si vous voulez voir la gloire de Dieu, regardez toujours à votre hauteur, à hauteur d'homme, à hauteur de terre, et je vous le promets, vous verrez Dieu... assurément !

La gloire de Dieu n'est pas visible dans le face à face avec Dieu, mais elle est perceptible dans les yeux de celui ou de celle qui est en face de moi.

Mais elle peut aussi être rendue visible quand nous mettons en pratique ce que nous avons lu tout à l'heure dans l'épître aux Romains (12, 9-16).

La gloire de Dieu est visible quand l'amour est sincère, lorsque l'amour fraternel s'exprime par des actes et des paroles de bienveillance et d'entraide, lorsque la bénédiction remplace la malédiction, quand on partage la joie et la peine des autres, quand l'humilité et la simplicité sont les marques de nos relations mutuelles.

« Permets-moi de contempler ta gloire ! »

Moïse n'a rien vu, rien entendu, mais il a su, il a compris que Dieu, mystérieusement, était là avec lui ; et c'est cette certitude qui a permis à Moïse de se relever, d'aller tailler les deux pierres de l'alliance et d'entraîner derrière lui tout le peuple dans le renouvellement de l'alliance avec Dieu.

Et à nous qui exprimons ce même désir de voir la gloire de Dieu pour pouvoir vraiment croire en lui, Dieu répond : Regarde au Christ, regarde dans les yeux de ton frère, de ta sœur, de ton prochain, et là, si tu prends le temps de voir, tu la verras, ma gloire... Amen